

ronie & les Provinces voisines fourmilleront bientôt de troupes , par l'arrivée de celles qui s'y rendent successivement , & qui ne tarderont pas d'être jointes par un Corps de troupes irrégulières qui s'avance de ce côté-là. Les amas de vivres , de fourages , & de toutes les autres provisions nécessaires pour leur subsistance , sont déjà faits dans ces Provinces , où l'Armée qu'on y rassemble sera des plus nombreuse. Outre cela , on fait une levée de trente mille hommes de recrues dont l'Impératrice a signé l'ordre à *Moscou* ; & comme la répartition s'en fait sur les Provinces de l'Empire , on compte que cette levée pourra être achevée incessamment.

Elle vient fort à propos pour procurer de l'emploi à la multitude de Buralistes que la suppression des Doïanes & des Péages dans l'intérieur de l'Empire , a laissés sans occupation. Ils rempliroient trois fois ce nombre de recrues ; car on les compte , tant Commis , qu'Ecrivains & autres Employés , à près de cent mille. Ressource ainsi doublement utile pour l'Etat , d'un côté d'avoir du monde avec facilité pour sa défense au lieu du préjudice qu'il ne manquoit pas d'en souffrir , & de l'autre d'y voir fleurir le commerce sur le pied où on ne l'aura pas vu encore. On peut hardiment dire la chose dans ce goût. Nous dirons aussi que le Corps des Marchands , par une suite de sa reconnoissance de la suppression des Doïanes , outre les grands & riches présens qu'il a faits à ce sujet à l'Impératrice * , en a fait aussi un de quinze mille roubles au Duc Successeur , & un de pareille somme à

* On les a marqués dans notre Journal d'*Avril*.